

L'omelette au lard

(Suite)

Bref, au moment où l'omelette allait accomplir sa cabriole, voilà que la poêle se mit à trembler dans mes mains, comme si elle eût pesé deux cents livres. J'avais beau lutter, me cramponner, elle continuait à m'entraîner vers le sol. Peu à peu, je cédaï, je faiblissais; une catastrophe était inévitable...

Comment s'accomplit-elle au juste? A l'heure présente, je n'en sais rien encore. Mais je me trouvai brusquement à genoux, tandis que mes lèvres se posaient longuement sur les frisettes blondes, et que, de son côté, la poêle victorieuse trônait en plein foyer, au milieu des débris lamentables de l'omelette.

—Hé! Madou, cria la grosse voix du père Martineau, est-ce bientôt prêt à la fin? Voilà plus d'une demi-heure que nous attendons!

—Tout de suite, père, tout de suite.

—Sapristi! mais, ça sent diablement le brûlé dans ta cuisine!...

—C'est ma faute, père. La poêle était un peu lourde pour moi, et, en voulant retourner l'omelette, je l'ai laissée tomber dans le feu.

—Bon sang! tu n'en fais jamais d'autres! Juste à l'heure où nous mourons tous de faim!... Ah! ce n'est pas ta défunte bonne mère qui aurait fait ça!

Et il rentra dans la cabane en grommelant.

* * *

—Oh! Madou! Madou, pourquoi ce mensonge?... et mes mains serraient les siennes en tremblant.

Cette fois, elle n'essaya pas de se dégager. De nouveau ses yeux bleus versèrent dans les miens le regard qui m'avait tant troublé tout à l'heure.

—N'y pensez plus, monsieur Pierre, dit-elle doucement. Le mal est réparable. D'ailleurs, ajouta-t-elle avec un joli sourire, ce n'était qu'un essai. Je vous apprendrai la vraie recette... plus tard... voulez-vous?...

* * *

Il y a trois mois de cela. Madou s'appelle aujourd'hui madame Pierre Brunet, et, vous pouvez m'en croire, l'omelette au lard n'a maintenant plus de secrets pour moi.

G. De CHALOT.

Comment vivre avec \$1,000 par an ou moins

(Suite)

Le plus grand article de dépenses, c'est la table. Avec le nombre régulier de 5 personnes à nourrir, l'alimentation nous coûte \$5.00 par semaine; que, si j'ajoute la valeur des produits de la ferme que nous mangeons, la dépense monte à \$9.00 par semaine. Quand la viande provient de la ferme, le débours diminue d'un tiers. Cette économie compense les frais de nourriture de la main-d'oeuvre, pendant le temps des récoltes. Ainsi, la dépense moyenne signalée se maintient d'une année à l'autre. J'estime le coût des produits de la ferme d'après leur prix de vente. Voici cette estimation: Beurre, \$40; lait et crème, \$40; oeufs et volailles, \$35; légumes, \$50; viande et autres volailles, \$35.

La nourriture est saine, mais non recherchée. D'un bout de l'année à l'autre, le déjeuner consiste en céréales, viande et pommes de terre, avec du café et du lait, et de la crème en abondance. A cela, pendant l'hiver, il faut ajouter de la galette de sarrasin et du sirop; au printemps et en été, des oeufs, des fruits ou des galettes au blé, qui remplacent le sarrasin. Deux heures de travail au dehors, avant le déjeuner, requièrent un repas aussi substantiel que celui que je décris.

Quant au dîner du midi, il consiste en viande et pommes de terre, avec généralement de la soupe ou un second légume (jamais deux), et, en plus, un dessert.

Au souper, il y a encore des pommes de terre et un deuxième plat chaud, généralement à base de céréales, ou un légume; en été, ce plat est remplacé par des oeufs, des fruits, et quelquefois un gâteau.

Le pain est blanc, et à l'occasion de seigle ou de maïs, avec addition de petits pains de fantaisie ou de pain pour café.

Le combustible coûte: pour dix cordes de bois acheté sur pied, environ \$15, \$3 étant pour le sciage. Quant au travail de sa coupe et de son transport, il n'est pas compté. Trois tonnes de charbon coûtent \$27.

Les vêtements de la famille coûtent fort peu, spécialement pour les trois hommes. Leur travail nécessitant les habits les plus communs: des chemises et des pantalons de coton en été; d'autres plus lourds pour l'hiver. Je leur achète des sous-vêtements qui leur durent deux saisons; parfois, un bon complet, des chapeaux et des chaussures, et, c'est tout ce qu'il leur faut.

Quant à mes vêtements, (ceux de la ma-

man), ils sont, pour la maison, une blouse de coton pendant toute l'année, avec jupe de laine pour l'hiver et de coton pour l'été. Pour les sorties: une jupe de ville et deux ou trois blouses convenables. En outre, j'ai une "toilette", qui doit me coûter environ \$15.00. Elle deviendra le costume No 2 de l'année prochaine. Des sous-vêtements tout faits complètent ma garde-robe.

Quant à la dépense faite pour les vêtements, elle ne peut pas être diminuée, par de la couture personnelle à la maison; car la ménagère est à la fois cuisinière et laitière, tout autant que couturière. En 1901, pour ma part, je n'ai pas eu à acheter de lourds vêtements pour le dehors; aussi, la dépense pour vêtements fut-elle exceptionnellement minime.

Tout le travail de blanchissage est fait à la maison. Car les lavages, bien que considérables, sont faits avec l'aide d'une machine à laver, que manoeuvre un homme. Quant au repassage, il y a si peu de temps pour le faire, qu'on l'économise. Les sous-vêtements communs, les draps, les essuie-mains, etc., ne sont pas repassés. Ils sont tout simplement pliés comme il faut, dès qu'ils sont enlevés du séchoir. Les vêtements communs de dessus sont, eux, vivement repassés à sec. Les nappes et le linge de choix sont bien repassés.

L'été, le nettoyage est fait en grande partie par une femme qui vient une fois par semaine. En hiver, je m'en charge. Chaque partie de la maison ayant sa semaine de soins spéciaux, à tour de rôle. Il ne faut pas, en effet, qu'on oublie que j'ai aussi à m'occuper du poulailler et de la laiterie.

Sous le titre d'extras, je compte divers petits sujets tels que: approvisionnements d'articles de ménage, fonds pour l'église, aumônes, cadeaux d'amitié, honoraires de médecin, etc.

Nécrologie

Décès survenus à Montréal dans la semaine finissant le 11 juin 1905

- Kidney, Mary, 60 ans.
- Panneton, Dme Urgel, née Renaud, 79 ans.
- Garand, Godefroi, 77 ans.
- Caisse, Delphis, 45 ans.
- Gauthier, Toussaint, 62 ans.
- Auger, Jacques, 68 ans.
- Mallette, Gust. Horm., 35 ans.
- Carolino, Francisco, 49 ans.
- Robinson, Stuart, Henry, 53 ans.
- Charbonneau, Jean, 17 ans.
- Corbeil, Dme Emm., née Cusson, 36 ans.
- Bernier, Ls, Victor, 57 ans.
- Peltier, Vve Ls, née Morrisette, 81 ans.
- Clarke, Wm Michael, 34 ans.
- Maybank, Victoria, 23 ans.
- Brossoit, Dme Victor, née Malte, 23 ans.
- Moore, William, 29 ans.
- Pelletier, Dme P. Arthur, née Hadd, 46 ans.
- Christin, Charles, 53 ans.
- Arcouet, Pierre, 93 ans.
- Faulkner, Edouard, 62 ans.
- Renaud, Onésime, 75 ans.
- Petitclerc, Alphonse, 16 ans.
- Ferron, Rose de Lima, 55 ans.
- Lenoir, Joseph, M.D., 71 ans.
- Sauvé, Absolon, 62 ans.
- Collet, Jos., Alexis, 57 ans.
- Lemire, Dme Ovila, née Aubry, 24 ans.
- Maillé, Zotique, 49 ans.
- Fleury, Cyrille, 89 ans.
- Tessier, Dme Léopold, née Mercier, 38 ans.
- Beauchamp, Esdras, 46 ans.
- Lauzon, Vve François, née Leclerc, 81 ans.
- Lamothe, Théophile, 61 ans.
- Léonard, Georges, 83 ans.

LES COURSES AUX CHATS

Il y a fort à parier que notre Société protectrice des animaux protesterait avec la dernière véhémence, si nos jeunes oisifs s'avisèrent d'introduire à Montréal la récente invention de leurs camarades, les "swells" de New-York: le "cat chucking" est un jeu peu amusant, mais, à coup sûr, inhumain et souvent cruel.

Les chats, transportés à quelque distance du domicile de leurs maîtres, savent généralement retrouver leur chemin. C'est sur cet instinct qu'est basé le nouveau jeu. Les partenaires recueillent des chats perdus et les gardent chez eux pendant plusieurs semaines. Une fois par mois, ils se réunissent dans un des bois de la grande banlieue de New-York, en apportant chacun leur pensionnaire, enfermé dans un sac de papier épais. Contenant et contenu sont déposés en cercle autour d'un arbre, et les jeunes gens s'empressent de retourner chez eux par l'"elevated" (métropolitain suspendu).

Il s'agit maintenant de savoir quel sera le premier chat de retour au logis. Les prisonniers n'ont pas de peine à déchirer le papier. Leur premier souci est de retrouver l'hospitaire demeure où, quinze jours durant, on les gorgea de mou et de lait sucré.

TONIQUE SOUVERAIN



LE VIN PHOSPHATE AU QUINQUINA DES RR. PP. TRAPPISTES D'OKA

LE SEUL ET UNIQUE VIN RENFERMANT DES PHOSPHATES

Tonique merveilleux et qui guérit radicalement l'Anémie, les Pâles Couleurs, la Débilité Générale, le Manque d'Appétit, la Digestion lente, les Douleurs dans l'estomac après le repas, la Migraine, la Faiblesse nerveuse et musculaire, la Bronchite, la Pneumonie, la Constipation et toutes les convalescences.

SOUVERAIN POUR LES PERSONNES AGÉES

Le Vin Phosphaté au Quinquina est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries, où on doit le réclamer avec insistance, en refusant toutes préparations similaires.

VENTE DE GROS

Motard, Fils & Sénécal
5, Place Royale, MONTREAL

Tel. Bell Main 4485

Les plaques de l'avenir



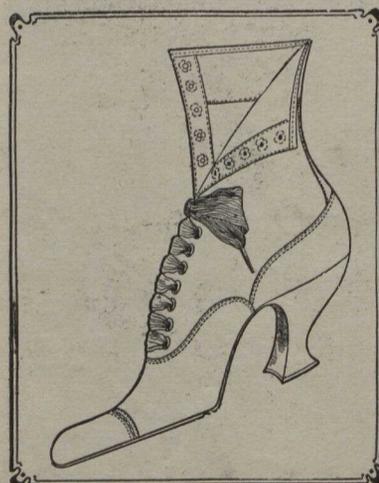
La Maison LUMIERE vient de mettre à la disposition des photographes et amateurs les plaques SIGMA, les plus rapides du monde.

Elles sont en vente, ainsi que tous les autres produits de la célèbre marque LUMIERE, à Montréal, chez:

R. F. SMITH, W. B. BARKIE & CO.,
GEO. BARRAT & SON, H. MORGAN & CO., Pharmacies
LECOURS & DECARY, Pharmacie HIRTZ.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à

The Lumière North American Co., Limited
179, RUE BERRI, MONTREAL



La grâce, et la beauté sont combinées dans notre chaussure...

"Empress"

de \$3.00 pour DAMES

que vous pouvez voir à notre magasin. Elles s'ajustent très bien et peuvent satisfaire votre goût, \$3.00 ne dérangera pas votre bourse. Commande remplie par la malle.

A. LECOMPTE, Jr.

1753 Ste-Catherine, coin Sanguinet

Montréal

Art. Laurin & Cie

PEINTRES ARTISTES

Décoration d'Eglise et Tableaux Religieux. Dorure: imitation de tous les marbres et bois. Composition pour Tableaux d'Ecoles (blackboards.) Scènes théâtrales pour Collèges, Couvents, Etc. Dessins finis avec nos prix sur demande.

Art. Laurin & Cie

Phones: 73 St-Charles-Borromée
Main 4564
Est 2069 Montréal

L'ALBUM UNIVERSEL, est en vente partout, on peut s'y abonner au mois dans tous les dépôts, à raison de 25 cents par mois.